



## Évaluation conjointe FAO/PAM du projet « Appui à la résilience des populations vulnérables au nord du Mali »

Les régions du **nord du Mali** ont été affectées au cours des dernières années par un conflit armé qui a eu un impact négatif sur le tissu socio-économique et la cohésion sociale. Les effets du changement climatique accentuent par ailleurs les difficultés. Ces facteurs ont contribué à la détérioration des taux d'insécurité alimentaire et de malnutrition chronique qui étaient déjà parmi les plus élevés de la sous-région.

La **FAO et le PAM** ont mis en œuvre entre 2015 et 2018 un programme conjoint financé par l'Union européenne visant au renforcement de la résilience des communautés dans les régions de Tombouctou, Gao, Mopti et Ménaka.

Une **évaluation finale** a été menée entre mai 2018 et septembre 2018. L'évaluation a prêté une attention particulière à la collaboration entre les deux agences en analysant comment les synergies et complémentarités existantes ont été exploitées afin de permettre une action conjointe efficace et efficiente.

Étant donné le **contexte sécuritaire difficile** qui limitait les déplacements dans les zones d'intervention, l'équipe d'évaluation a analysé la documentation disponible, discuté avec les principales parties prenantes, mais aussi collaboré avec des ONG locales pour rencontrer et échanger avec les communautés bénéficiaires. En outre, une enquête téléphonique a été menée ciblant les bénéficiaires pour lesquels les coordonnées téléphoniques étaient disponibles.

Il ressort des investigations que **le projet a été efficace** en ce qui concerne le renforcement des moyens d'existence des populations vulnérables. Il a permis la réhabilitation et la réalisation de nombreux

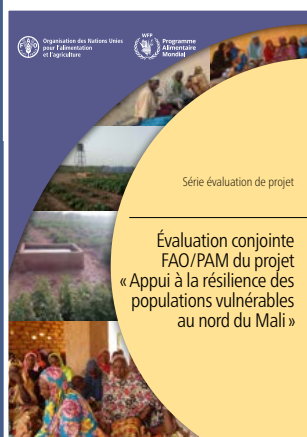


actifs productifs (espaces pastoraux, parcs de vaccination, périmètres irrigués villageois et petits périmètres maraîchers), soutenu la production de riz, de niébé et de légumes à travers l'encadrement technique, l'appui en semences et intrants, contribué à l'amélioration des capacités de production semencière et promu des bonnes pratiques nutritionnelles à travers des formations et des sensibilisations.

Ces interventions ont contribué à l'amélioration des productions agricoles et animales des bénéficiaires, à l'introduction, encore à un stade initial, de nouveaux produits dans les habitudes alimentaires des ménages bénéficiaires (légumes, moringa et baobab) et à la génération de revenus (c'est le cas en particulier du maraîchage, et dans une moindre mesure de la riziculture, de la production semencière et de la culture du niébé) permettant de protéger les actifs, de faire face aux besoins essentiels et d'investir dans de nouveaux moyens d'existence.

Parmi les faiblesses identifiées, l'évaluation relève une insuffisance dans la coordination et concertation avec les acteurs au niveau local. En outre, dans certains sites ou pour certains volets d'activités, les deux agences sont intervenues séparément, amenuisant ainsi l'impact de l'intervention.

L'évaluation a recommandé aux deux agences d'optimiser les synergies dans le cadre de programmes conjoints futurs. Elles pourraient s'efforcer en particulier de travailler dans les mêmes aires géographiques, d'établir des contrats conjoints avec les services techniques et les ONG partenaires et d'améliorer la coordination à travers l'organisation de cadres de concertation avec les différents acteurs impliqués dans l'intervention. Enfin, l'évaluation a relevé la nécessité d'une meilleure analyse de la cohérence des activités au moment de la formulation des projets futurs et d'une meilleure inclusion de la dimension genre.



Le rapport d'évaluation et la réponse de la direction peuvent être téléchargés aux addresses:

[www.fao.org/evaluation/fr](http://www.fao.org/evaluation/fr)

[www1.wfp.org/independent-evaluation](http://www1.wfp.org/independent-evaluation)

